

Zeitschrift: Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera

Herausgeber: Parkinson Schweiz

Band: - (2004)

Heft: 73

Rubrik: Questions concernant la maladie de Parkinson

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Questions concernant la maladie de Parkinson

Avec quel agoniste est-il possible d'effectuer un test comme celui qui se fait avec l'apomorphine? Existe-t-il un test que l'on peut faire avec la L-dopa? J'ai entendu dire que l'on pouvait aussi initier le traitement. Comment est-ce que cela fonctionne et doit-on compter avec d'importants effets secondaires?

En principe, il est possible d'effectuer un tel test avec tous les agonistes pour découvrir s'ils ont une influence sur les symptômes. Mais ils ne conviennent pas aussi bien que l'apomorphine pour faire un tel test, parce que la dose de la plupart des agonistes doit être augmentée lentement («à tâtons») en raison de leurs effets secondaires gênants. L'apomorphine peut être injectée et elle développe son effet rapidement. Il est également possible

de faire un test avec la lévodopa. Les effets secondaires sont moindres et peuvent être bien contrôlés par des médicaments appropriés. Le test se fait à jeun le matin, après un traitement préalable au *Motilium*, en injectant de l'apomorphine ou en donnant de la lévodopa par voie orale. Puis, on mesure à nouveau les symptômes moteurs par des tests standardisés menés sur un certain laps de temps.

J'ai entendu dire qu'il était possible de diagnostiquer la maladie de Parkinson par des méthodes d'imagerie comme les PETscan ou les CIT? Est-il vraiment possible de confirmer l'éventuelle présence de la maladie de Parkinson par de telles méthodes d'investigation?

Ces méthodes d'imagerie très coûteuses permettent de visualiser le métabolisme réduit de la dopamine ou une diminution du taux des récepteurs dopaminergiques dans les noyaux gris centraux. Ces résultats sont également typiques pour la maladie de Parkinson. Mais il existe d'autres raisons, en partie d'ordre pharmacologique, pour arriver à de semblables résultats d'imagerie. L'utilisation

de ces méthodes n'a de sens que dans un contexte clinique bien défini. Dans le meilleur des cas, un résultat peut – sous certaines conditions – permettre effectivement un diagnostic précoce de la maladie de Parkinson ou confirmer le soupçon clinique de la présence de cette maladie. Mais un résultat d'imagerie négatif (normal) n'exclut pas le diagnostic parkinsonien.

**Actuellement, tout le monde ne parle que de l'extra-
it japonais de papaye et de ses effets sur la maladie de
Parkinson. Le pape serait en meilleure forme parce qu'il
prend de cet extrait. Cela va de soi que j'ai testé cette pré-
paration. Résultat subjectif: mon état général s'est consi-
dérablement amélioré et j'ai renoncé à une dose de L-dopa
+ agoniste. Doit-on attribuer cette amélioration à un
effet placebo ou existe-t-il des preuves scientifiques
quant à l'efficacité de cet extrait?**

Il n'existe pas d'évidence scientifique, donc d'étude, qui pourrait prouver que l'extrait de papaye et d'autres fruits exotiques pourraient influencer positivement sur le cours de la maladie de Parkinson. Même si Internet est rempli d'informations sur l'effet salutaire de cet extrait apparemment «prescrit» par Luc Montagnier au pape: il s'agit de colportages et non de données sérieuses. Entre-temps, les «effets miracles» décrits chez le pape ont de nouveau disparu. L'action de cet extrait se ferait par son effet anti-

oxydatif et par l'interception de radicaux libres (toxiques). C'est une ancienne théorie qui a déjà été énoncée pour de nombreuses «substances biologiques» (vitamine C et E, coenzyme Q. etc.), et qui est issue de travaux de laboratoire. Mais il n'existe aucune étude scientifique valable qui puisse appuyer cette théorie chez l'homme.



Le professeur Matthias Sturzenegger est médecin adjoint dans le service de neurologie de l'hôpital universitaire de l'île à Berne. Il travaille depuis 1985 dans le domaine de la maladie de Parkinson et il participe à de nombreuses études. Il est membre du comité de l'ASmP depuis 1995. Il vit à Berne avec sa femme et ses deux filles.

J'ai lu que certains polluants toxiques, comme le plomb, seraient responsables de l'apparition de la maladie de Parkinson. Mon mari est typographe. Il exerce cette profession depuis près de 40 ans. Pendant son apprentissage, il a encore coulé du plomb et il en a également inhalé les vapeurs. Cela pourrait-il être la cause de l'apparition prématurée de sa maladie (il a 57 ans et souffre environ depuis quatre ans de la maladie de Parkinson)? Est-il possible de le prouver?

Les empoisonnements aux métaux lourds ou des expositions à long terme à ces métaux peuvent effectivement être la cause de l'apparition de la maladie de Parkinson et le rapprochement que vous faites entre son exposition au plomb et le début de sa maladie est bien documenté. Des études ont démontré qu'il existe un risque élevé d'être atteint de la maladie de Parkinson lorsque des personnes sont exposées pendant plus de 20 ans aux métaux lourds suivants: manganèse, cuivre, plomb, fer, mercure, zinc, aluminium et thallium. En ce qui concerne le plomb, il semble que ce soit surtout la santé des employés travaillant dans des usines fabricant des batteries qui est (était) en danger. Le rapprochement que vous faites entre l'exposition au plomb de votre mari et sa maladie est donc tout à fait plausible. Une teneur élevée en plomb peut être prouvée par des examens sanguins et par une ponction osseuse.

Avez-vous des questions?

Ecrivez à: Rédaction **Parkinson**
Gewerbstrasse 12a, 8132 Egg,
Fax 01 984 03 93 ou
johannes.kornacher@parkinson.ch